

Le Jour, 1953
25 Avril 1953

M. DULLES, LA GUERRE ET LA PAIX

M. Dulles estime déraisonnable de croire à la guerre dans l'année ou les deux années qui viennent. Il vient de le déclarer à Paris.

L'année dite « cruciale » 1954, cesse donc d'être une année cruciale. Que voilà donc une bonne nouvelle ! Mais d'une année cruciale à l'autre le temps court ; et comme la vie est courte aussi, l'anxiété des hommes est entretenue par la peur d'un sombre avenir.

Peut-on s'armer indéfiniment et comment ne pas s'armer ? Double interrogation également déroutante. Si l'on se laisse dépasser c'est pour des nations entières un danger terrible de mort violente. **Il faut donc que le rythme des fabrications suive celui des découvertes ; et que se développe l'espionnage des uns et des autres.**

M. Dulles, malgré son optimisme provisoire, estime que les gestes encourageants de l'U.R.S.S. ne doivent rien modifier aux plans d'armement. Comme on ne s'arme pas pour le plaisir, on doit considérer que le péril est toujours là. Viendra-t-il de l'Extrême-Orient, de l'Europe centrale ou des Balkans, et à quel moment ? Viendra-t-il de la nature des choses ?

Si le discours récent du président Eisenhower sur la politique étrangère est un des plus sensés et des plus humains qui soient, il ne tend la branche d'olivier qu'avec des réserves compréhensibles. **Le Président des Etats-Unis demande à l'U.R.S.S. quelques preuves tangibles des chances de durée de ses bons sentiments. Permettra-t-elle notamment aux pays d'Europe orientale dits « pays satellites » de décider librement de leur avenir politique, de leurs relations internationales, de leurs alliances ? On voit par là quel chemin reste à faire pour le désarmement et pour la paix.**

Le général Gruenther parlant devant les représentants des pays du Pacte atlantique a affirmé que l'U.R.S.S. disposait de **cent grands aérodromes et de deux cents petits en Europe centrale et orientale.** Du côté américain et allié, il n'y en aurait pas la moitié.

Nous accueillons avec allégresse le pronostic de M. Dulles pour l'année en cours et pour la suivante. Mais, ce que l'humanité espère, c'est pour ce monde meurtri, un pronostic qui vaille pour une brève génération.